

First Session Forty-second Parliament, 2015-16

Standing Senate Committee on National Security and Defence

Proceedings of the Subcommittee on

Première session de la quarante-deuxième législature, 2015-2016

Comité sénatorial permanent de la sécurité nationale et de la défense Délibérations du Sous-comité des

VETERANS AFFAIRS

Chair:
The Honourable JOSEPH A. DAY

ANCIENS COMBATTANTS

Président : L'honorable JOSEPH A. DAY

Wednesday, February 3, 2016

Le mercredi 3 février 2016

Issue No. 1
Organization meeting

Fascicule nº 1
Réunion d'organisation

SUBCOMMITTEE ON VETERANS AFFAIRS SOUS-COMITÉ DES ANCIENS COMBATTANTS The Honourable Joseph A. Day, Chair Président : L'honorable Joseph A. Day The Honourable Jean-Guy Dagenais, Deputy Chair Vice-président : L'honorable Jean-Guy Dagenais The Honourable Senators: Les honorables sénateurs : White Beyak White Beyak Mitchell Mitchell (Quorum 3) (Quorum 3)

MINUTES OF PROCEEDINGS

OTTAWA, Wednesday, February 3, 2016 (1)

[English]

The Subcommittee on Veterans Affairs of the Standing Senate Committee on National Security and Defence met this day at 12:04 p.m., in room 172-E, Centre Block, for the purpose of holding its organization meeting, pursuant to rule 12-13.

Members of the subcommittee present: The Honourable Senators Beyak, Dagenais, Day, Mitchell and White (5).

Other senator present: The Honourable Senator Wallin (1).

In attendance: Isabelle Lafontaine-Emond, Analyst, Parliamentary Information and Research Service, Library of Parliament.

Also present: The official reporters of the Senate.

Pursuant to rule 12-13, the clerk of the subcommittee presided over the election of the chair.

The Honourable Senator Dagenais moved:

That the Honourable Senator Day do take the chair of this subcommittee.

The question being put on the motion, it was adopted.

The clerk invited Senator Day to take the chair.

The chair presided over the election of the deputy chair.

The Honourable Senator White moved:

That the Honourable Senator Dagenais be deputy chair of this subcommittee.

The question being put on the motion, it was adopted.

The Honourable Senator Mitchell moved:

That the chair and deputy chair be empowered to make decisions on behalf of the subcommittee with respect to its agenda, to invite witnesses, and to schedule hearings.

The question being put on the motion, it was adopted.

The Honourable Senator Mitchell moved:

That the subcommittee publish its proceedings.

The question being put on the motion, it was adopted.

The Honourable Senator White moved:

That, pursuant to rule 12-17, the chair be authorized to hold meetings, to receive and authorize the publication of the evidence when a quorum is not present, provided that one member of the subcommittee representing the opposition and one member representing the Senate Liberals be present.

The question being put on the motion, it was adopted.

PROCÈS-VERBAL

OTTAWA, le mercredi 3 février 2016

[Traduction]

Le Sous-comité des anciens combattants du Comité sénatorial permanent de la sécurité nationale et de la défense se réunit aujourd'hui, à 12 h 4, dans la pièce 172-E de l'édifice du Centre, pour tenir sa séance d'organisation, conformément à l'article 12-13 du Règlement.

Membres du sous-comité présents : Les honorables sénateurs Beyak, Dagenais, Day, Mitchell et White (5).

Autre sénatrice présente : L'honorable sénatrice Wallin (1).

Également présente : Isabelle Lafontaine-Emond, analyste, Service d'information et de recherche parlementaires, Bibliothèque du Parlement.

Aussi présents : Les sténographes officiels du Sénat.

Conformément à l'article 12-13 du Règlement, le greffier du sous-comité préside à l'élection à la présidence.

L'honorable sénateur Dagenais propose :

Que l'honorable sénateur Day soit élu président du souscomité.

La question, mise aux voix, est adoptée.

Le greffier invite le sénateur Day à occuper le fauteuil.

Le président préside à l'élection à la vice-présidence.

L'honorable sénateur White propose :

Que l'honorable sénateur Dagenais soit élu vice-président du sous-comité.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur Mitchell propose :

Que le président et le vice-président soient autorisés à prendre des décisions au nom du sous-comité relativement au programme, à inviter les témoins et à établir l'horaire des audiences.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur Mitchell propose :

Que le sous-comité fasse publier ses délibérations.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur White propose :

Que, conformément à l'article 12-17 du Règlement, la présidence soit autorisée à tenir des réunions pour entendre des témoignages et à en permettre la publication en l'absence de quorum, pourvu qu'un membre du sous-comité représentant l'opposition et un membre représentant les libéraux du Sénat soient présents.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

The Honourable Senator Dagenais moved:

That the subcommittee ask the Library of Parliament to assign analysts to the subcommittee;

That the chair and deputy chair be authorized to retain the services of such experts as may be required by the work of the subcommittee; and

That the chair, on behalf of the subcommittee, direct the research staff in the preparation of studies, analyses, summaries, and draft reports.

The question being put on the motion, it was adopted.

The Honourable Senator White moved:

That, pursuant to section 7, chapter 3:06 of the *Senate Administrative Rules*, authority to commit funds be conferred individually on the chair, the deputy chair, and the clerk of the subcommittee;

That, pursuant to section 8, chapter 3:06 of the *Senate Administrative Rules*, authority for certifying accounts payable by the subcommittee be conferred individually on the chair, the deputy chair, and the clerk of the subcommittee; and

That, notwithstanding the foregoing, in cases related to consultants and personnel services, the authority to commit funds and certify accounts be conferred jointly on the chair and deputy chair.

The question being put on the motion, it was adopted.

The Honourable Senator Mitchell moved:

That the chair and deputy chair be authorized to designate, as required, one or more members of the subcommittee and/or such staff as may be necessary to travel on assignment on behalf of the subcommittee.

The question being put on the motion, it was adopted.

The Honourable Senator Mitchell moved:

That the chair and deputy chair be authorized to:

- 1) determine whether any member of the subcommittee is on "official business" for the purposes of paragraph 8(3)(a) of the Senators Attendance Policy, published in the *Journals of the Senate* on Wednesday, June 3, 1998; and
- 2) consider any member of the subcommittee to be on "official business" if that member is: (a) attending an event or meeting related to the work of the subcommittee; or (b) making a presentation related to the work of the subcommittee; and

That the chair and deputy chair report at the earliest opportunity any decisions taken with respect to the designation of members of the subcommittee travelling on subcommittee business.

L'honorable sénateur Dagenais propose :

Que le sous-comité demande à la Bibliothèque du Parlement d'affecter des analystes au sous-comité;

Que le président et le vice-président soient autorisés à faire appel aux services d'experts-conseils dont le sous-comité peut avoir besoin dans le cadre de ses travaux;

Que la présidence, au nom du sous-comité, dirige le personnel de recherche dans la préparation d'études, d'analyses, de résumés et d'ébauches de rapports.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur White propose :

Que, conformément à l'article 7, chapitre 3:06 du Règlement administratif du Sénat, l'autorisation d'engager des fonds du sous-comité soient conférée individuellement au président, au vice-président et au greffier du sous-comité;

Que, conformément à l'article 8, chapitre 3:06 du Règlement administratif du Sénat, l'autorisation d'approuver les comptes à payer au nom du sous-comité soient conférée individuellement au président, au vice-président et au greffier du sous-comité;

Que, nonobstant ce qui précède, lorsqu'il s'agit de services de consultants et de personnel, l'autorisation d'engager des fonds et d'approuver les comptes à payer soient conférée conjointement au président et au vice-président.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur Mitchell propose :

Que le président et le vice-président soient autorisés à désigner, au besoin, un ou plusieurs membres du sous-comité, de même que le personnel nécessaire, qui se déplaceront au nom du sous-comité.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur Mitchell propose :

Que le président et le vice-président soient autorisés à :

- déterminer si un membre du sous-comité remplit un « engagement officiel » au sens de l'alinéa 8(3)a) de la Politique relative à la présence des sénateurs, publiée dans les *Journaux du Sénat* du mercredi 3 juin 1998;
- considérer qu'un membre du sous-comité remplit un « engagement officiel » si ce membre : a) assiste à une activité ou à une réunion se rapportant aux travaux du sous-comité; ou b) fait un exposé ayant trait aux travaux du sous-comité;

Que le président et le vice-président fassent rapport à la première occasion de leurs décisions relatives aux membres du sous-comité qui voyagent pour les affaires du sous-comité. The question being put on the motion, it was adopted.

The Honourable Senator White moved:

That, pursuant to the Senate guidelines for witness expenses, the subcommittee may reimburse reasonable travelling and living expenses of one witness per organization upon application, but that the chair be authorized to approve expenses of a second witness from the same organization should there be exceptional circumstances.

The question being put on the motion, it was adopted.

The Honourable Senator Mitchell moved:

That the chair and deputy chair be empowered to allow coverage by electronic media of the subcommittee's public proceedings with the least possible disruption of its hearings.

The question being put on the motion, it was adopted.

The chair informed the subcommittee that the regular time slots for its meetings are Wednesday afternoon from 12 p.m. to 1:30 p.m.

The Honourable Senator Mitchell moved:

That the whips be asked to designate room 257-EB as the meeting location for the subcommittee for any Wednesday meetings.

After debate, the question being put on the motion, it was adopted.

The subcommittee discussed other business.

At 12:50 p.m., the subcommittee adjourned to the call of the

ATTEST:

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur White propose :

Que, conformément aux lignes directrices du Sénat régissant les frais de déplacement des témoins, le sous-comité puisse rembourser les dépenses raisonnables de voyage et d'hébergement d'un témoin par organisme qui en fait la demande, mais que la présidence soit autorisée à approuver le remboursement des dépenses d'un deuxième témoin du même organisme dans des circonstances exceptionnelles.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur Mitchell propose :

Que le président et le vice-président soient autorisés, à leur discrétion, à permettre la diffusion par des médias électroniques des séances publiques du sous-comité d'une façon qui dérange le moins possible ses travaux.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Le président informe le sous-comité que l'horaire des réunions régulières du sous-comité sera les mercredis de 12 heures à 13 h 30.

L'honorable sénateur Mitchell propose :

Que le sous-comité demande aux whips de réserver la pièce 257-EB pour les séances du sous-comité les mercredis.

Après débat, la motion, mise aux voix, est adoptée.

Le sous-comité discute d'autres affaires.

À 12 h 50, le sous-comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTESTÉ :

Le greffier du sous-comité,

Adam Thompson

Clerk of the Subcommittee

EVIDENCE

OTTAWA, Wednesday, February 3, 2016

The Subcommittee on Veterans Affairs of the Standing Senate Committee on National Security and Defence met this day at 12:04 p.m., pursuant to rule 12-13 of the *Rules of the Senate*, to organize the activities of the committee.

[English]

Adam Thompson, Clerk of the Subcommittee: Honourable senators, there is a quorum. As clerk of the committee, I'm prepared to preside over the election of the chair. I'm prepared to receive nominations to that effect. Are there any nominations?

[Translation]

Senator Dagenais: Mr. Clerk, I would like to nominate Senator Day for the position of chair.

Mr. Thompson: Are there any other nominations?

[English]

Seeing none, is it your pleasure, honourable senators, to adopt the motion?

Hon. Senators: Agreed.

Mr. Thompson: I declare the motion carried and invite Senator Day to take the chair.

Senator Joseph A. Day (Chair) in the chair.

The Chair: Isabelle Lafontaine will be our Library of Parliament analyst.

Adam Thompson is our permanently appointed clerk, which is good news. He has distributed the agenda to everybody. We are on Item 2, the election of a deputy chair. Are there nominations for the position of deputy chair?

Senator White: If I may, Mr. Chair, I'd like to nominate Senator Dagenais as deputy chair.

The Chair: The name Senator Dagenais has been put forward for the position of deputy chair.

Are there any other nominations?

Seeing none, I declare Senator Dagenais elected as deputy chair of this committee.

[Translation]

Please accept my heartfelt congratulations on your appointment as deputy chair of our committee.

Senator Dagenais: I accept with great pleasure.

TÉMOIGNAGES

OTTAWA, le mercredi 3 février 2016

Le Sous-comité des anciens combattants du Comité sénatorial permanent de la sécurité nationale et de la défense se réunit aujourd'hui, à 12 h 4, conformément à l'article 12-13 du *Règlement du Sénat*, pour tenir une séance d'organisation.

[Traduction]

Adam Thompson, greffier du sous-comité: Honorables sénateurs, il y a quorum. En tant que greffier du comité, il est de mon devoir de présider à l'élection à la présidence. Je suis prêt à recevoir les motions à cet effet. Y a-t-il des propositions?

[Français]

Le sénateur Dagenais : Monsieur le greffier, j'aimerais proposer le sénateur Day au poste de président.

M. Thompson: Y a-t-il d'autres nominations?

[Traduction]

Puisqu'il n'y en a pas, plaît-il au comité d'adopter la motion?

Des voix: D'accord.

M. Thompson: Je déclare la motion adoptée et j'invite le sénateur Day à occuper le fauteuil.

Le sénateur Joseph A. Day (président) occupe le fauteuil.

Le président : Mme Isabelle Lafontaine sera notre analyste de la Bibliothèque du Parlement.

M. Adam Thompson est notre greffier nommé à titre permanent, ce qui est une bonne nouvelle. Il vous a tous remis une copie de l'ordre du jour. Nous sommes rendus au point n° 2, l'élection à la vice-présidence. Y a-t-il des mises en candidature?

Le sénateur White: Monsieur le président, je propose la candidature du sénateur Dagenais à la vice-présidence.

Le président : Il est proposé que le sénateur Dagenais soit élu à la vice-présidence.

Y a-t-il d'autres mises en candidature?

Comme il n'y en a pas, je déclare le sénateur Dagenais élu à titre de vice-président du comité.

[Français]

Toutes mes félicitations pour votre nomination au poste de vice-président de notre comité.

Le sénateur Dagenais : J'accepte avec grand plaisir.

[English]

The Chair: Next is Item 3 is the Subcommittee on Agenda and Procedure. My understanding is that the chair and the deputy chair normally act as the subcommittee. There's not a third member, as there would be in the main committee.

Is that our usual procedure, Mr. Thompson?

Mr. Thompson: That's correct.

The Chair: Do we need a motion to that effect?

Mr. Thompson: Yes, we do. Senator Mitchell: So moved.

The Chair: Thank you.

All those in favour? Contrary minded, if any?

Motion carried.

Next is a motion to publish the subcommittee's proceedings.

Do we have to get permission of the main committee to do anything like this, or can we go ahead and do our own thing?

Mr. Thompson: In the motion that established the subcommittee, the main committee delegated all these authorities to the subcommittee, so you are essentially taking ownership of those powers.

The Chair: Can I have a motion that we, as a subcommittee, publish our proceedings?

Senator Mitchell: So moved.

The Chair: All those in favour? Contrary minded, if any?

Motion carried.

These are mainly administrative items.

Motion No. 5 is the authorization to hold meetings and to receive evidence when quorum is not present.

Is the normal procedure in here? Provided there's one member of the subcommittee representing the opposition and one representing the Senate Liberals, we could have meetings. Are we okay with that?

Senator White: So moved.

The Chair: Research staff: ask the Library of Parliament to assign someone, and I have already mentioned Isabelle Lafontaine.

[Translation]

We welcome you among us and we thank you.

Isabelle Lafontaine, Analyst, Library of Parliament: Thank you.

[Traduction]

Le président : Le point n° 3 porte sur le Sous-comité du programme et de la procédure. Je crois comprendre qu'il est d'usage que le sous-comité soit composé du président et du vice-président. Il ne comprend pas de troisième membre, comme dans le cas du comité principal.

Est-ce bien la procédure habituelle, monsieur Thompson?

M. Thompson: Oui.

Le président : Devons-nous présenter une motion à cet égard?

M. Thompson: Oui.

Le sénateur Mitchell : J'en fais la proposition.

Le président : Merci.

Tous ceux qui sont pour? Tous ceux qui sont contre, s'il y en a?

La motion est adoptée.

La prochaine motion porte sur la publication des délibérations du sous-comité.

Devons-nous avoir l'autorisation du comité principal pour ce genre de choses, ou sommes-nous libres d'agir comme nous le souhaitons?

M. Thompson: Dans la motion visant la création du sous-comité, le comité principal a délégué tous ces pouvoirs au sous-comité. Donc, essentiellement, vous avez ces pouvoirs.

Le président : Quelqu'un veut proposer une motion autorisant le sous-comité à publier ses délibérations?

Le sénateur Mitchell : J'en fais la proposition.

Le président: Tous ceux qui sont pour? Tous ceux qui sont contre, s'il y en a?

La motion est adoptée.

Les points suivants sont principalement d'ordre administratif.

La motion nº 5 est l'autorisation à tenir des réunions et entendre des témoignages sans avoir le quorum.

La motion comporte-t-elle la procédure d'usage? Le sous-comité peut tenir des réunions pourvu qu'un membre du sous-comité représentant l'opposition et un membre représentant les libéraux du Sénat soient présents. Cela vous convient-il?

Le sénateur White: J'en fais la proposition.

Le président : Personnel de recherche : il s'agit de demander à la Bibliothèque du Parlement d'affecter du personnel, et j'ai déjà mentionné Mme Isabelle Lafontaine.

[Français]

Nous vous souhaitons la bienvenue parmi nous et vous remercions.

Isabelle Lafontaine, analyste, Bibliothèque du Parlement : Merci.

[English]

The Chair: Do we need a motion to ask them to do that?

Senator Dagenais: So moved.

The Chair: All those in favour? Contrary minded?

Motion carried.

Next is the authority to commit funds and certify accounts.

Senator White: I would move that.

The Chair: All those in favour? Contrary minded?

Motion carried.

Travel: That the chair and deputy chair be authorized to designate, as required, people to travel.

We'll be talking during "other business" about potential meetings that we might want to go to in order to represent our subcommittee, and that would be one of the things that might be included in here.

Senator Mitchell: So moved.

The Chair: I would leave that to the steering committee.

Motion carried.

Motion 9 is the designation of members travelling on subcommittee business.

Explain why that would be necessary, Adam.

Mr. Thompson: Senators, this relates to the Senators Attendance Policy where there is provision that if you are travelling on committee business you can be marked as present. This motion delegates to the chair and deputy chair the authority to determine whether or not someone is travelling, if it's speaking at a conference or something like that.

Senator White: Or if we decide to spend a day at Petawawa, as we go through a side study as an example, meeting with some of the new staff there on mental health. We could do so on a Tuesday, Wednesday or Thursday without it having to be a break week and still be marked present.

The Chair: And the chair and deputy chair need to liaise with whoever makes this list up as to where senators are.

Mr. Thompson: If such a decision were made, then I would report this to the Clerk's office.

The Chair: Having been directed to do so by the steering committee?

Mr. Thompson: Exactly.

[Traduction]

Le président : Nous faut-il une motion pour leur demander de le faire?

Le sénateur Dagenais : J'en fais la proposition.

Le président : Tous ceux qui sont pour? Contre?

La motion est adoptée.

Le prochain point est l'autorisation d'engager des fonds et d'approuver les comptes à payer.

Le sénateur White : J'en fais la proposition.

Le président : Tous ceux qui sont pour? Contre?

La motion est adoptée.

Déplacements : Que le président et le vice-président soient autorisés à désigner, au besoin, les personnes qui se déplaceront au nom du sous-comité.

Durant la portion de la réunion réservée aux autres affaires, nous parlerons des réunions auxquelles nous pourrions assister au nom du sous-comité. C'est là une des choses qui pourraient être visées par cette motion.

Le sénateur Mitchell : J'en fais la proposition.

Le président : Je laisserais cela à la discrétion du comité directeur.

La motion est adoptée.

La motion nº 9 est la désignation des membres qui voyagent pour les affaires du sous-comité.

Expliquez-nous pourquoi ce serait nécessaire, Adam.

M. Thompson: Sénateurs, la motion est liée à la Politique relative à la présence des sénateurs, qui contient une disposition selon laquelle les sénateurs qui voyagent pour les affaires du sous-comité peuvent être inscrits comme présents. La motion délègue au président et au vice-président le pouvoir de déterminer si une personne est en déplacement officiel, si elle participe par exemple à une conférence dans le cadre de ses fonctions.

Le sénateur White: Ou, par exemple, si nous décidons de passer une journée à Petawawa dans le cadre d'une étude connexe pour rencontrer le nouveau personnel en santé mentale qui travaille là-bas. Nous pourrions le faire un mardi, un mercredi ou un jeudi, sans être obligés de le faire pendant une semaine de relâche, et nous serions tout de même inscrits comme présents.

Le président : En outre, le président et le vice-président devront communiquer avec la personne chargée de consigner les déplacements des sénateurs.

M. Thompson: Si c'est la décision qui est prise, je devrai en faire rapport au Bureau du greffier.

Le président : Conformément aux directives que vous avez reçues du comité directeur?

M. Thompson: Exactement.

The Chair: All those in favour of Senator Mitchell's motion to that effect?

Motion carried.

Thank you for that explanation.

The next motion concerns the travelling and living expenses of witnesses. This is a usual motion. The witnesses who come before our committee are paid for out of a different fund. We don't have to go through the normal budgeting process for witness expenses.

Senator White: So moved. Dispense with reading it.

The Chair: Any discussion? Contrary minded?

Motion carried.

Motion 11 relates to broadcasting and that the chair and deputy chair be empowered to allow coverage by electronic media.

Senator Mitchell: I want to move that.

The Chair: All those in favour? Contrary minded?

Motion carried.

The time slot is worthy of some discussion. We have only one hour and a half per week, which usually works out to about an hour per week. If we have caucuses meeting a little longer than they should for whatever reason, then we have a long walk to East Block, which is our normal location for the meetings. If you're making a statement in the Senate, you want to be there beforehand.

Senator White: Sitting at 1:30 and not 2:00 on Wednesdays?

The Chair: We'll be sitting at 1:30 on Wednesdays. I think the motion is coming up very soon. The bells usually start ringing at 1:15

Senator White: Do we have an alternate day, Mr. Chair?

The Chair: Senator Dagenais asked that same question.

Senator White: Could we bring in an alternate day in case we're faced with that? My perspective is that this should be a permanent, full-time committee.

The Chair: I agree wholeheartedly.

Senator White: I think we should express that we've had four years here, and we should be having that discussion pretty soon.

Barring that, I think we do have to have a discussion about an alternate day where we can grab an hour, because it's not very much.

Le président : Qui appuie la motion du sénateur Mitchell à cet effet?

La motion est adoptée.

Merci de cette explication.

La prochaine motion porte sur les frais de déplacement des témoins. C'est une motion de routine. Les sommes pour le remboursement des dépenses des témoins qui comparaissent au comité proviennent d'un fonds distinct. Donc, pour les dépenses des témoins, nous n'avons pas à passer par le processus budgétaire normal.

Le sénateur White: J'en fais la proposition. Il n'est pas nécessaire de la lire.

Le président : Y a-t-il des commentaires? Quelqu'un s'y oppose?

La motion est adoptée.

La motion n° 11 porte sur la diffusion. Le président et le vice-président sont autorisés à permettre la diffusion par les médias électroniques.

Le sénateur Mitchell : J'en fais la proposition.

Le président : Tous ceux qui sont pour? Contre?

La motion est adoptée.

Il convient de s'attarder à la question de l'horaire des réunions. Nous ne disposons que d'une heure et demie par semaine, ce qui représente habituellement une heure par semaine, en réalité. Si les réunions de caucus sont prolongées pour une raison quelconque, nous devons marcher pour nous rendre à l'édifice de l'Est, où nos réunions ont habituellement lieu. Un sénateur qui doit faire une déclaration au Sénat va vouloir s'y rendre d'avance.

Le sénateur White : Les réunions débuteraient à 13 h 30 plutôt qu'à 14 heures, les mercredis?

Le président : Nous siégerons les mercredis, à 13 h 30. Je crois que nous examinerons cette motion sous peu. La sonnerie se fait habituellement entendre à 13 h 15.

Le sénateur White : Pourrions-nous tenir les réunions un autre jour, monsieur le président?

Le président : Le sénateur Dagenais a posé la même question.

Le sénateur White: Pourrions-nous choisir un autre jour, au cas où une telle situation se présenterait? À mon avis, ce comité devrait être un comité permanent qui siège à temps plein.

Le président : Je suis tout à fait d'accord avec vous sur ce point.

Le sénateur White : Je pense que nous devrions faire valoir que le sous-comité existe depuis quatre ans et que nous devrions débattre de cette question très bientôt.

Néanmoins, je pense que nous devons discuter d'une autre journée de façon à récupérer une heure, parce que ce n'est pas beaucoup.

Mr. Thompson: That will need to be discussed with the whips as they have control of the schedule of committees.

Senator White: Sunday afternoon would be good for me. I'd drive in from Kanata, if necessary.

The Chair: Or one of the hours from the National Security and Defence Committee.

Mr. Thompson: If you'd like to negotiate that with the chair of that committee.

Senator White: That's a great idea actually. Why not 1:00 until 2:00 on Mondays and then do National Defence from 2:00 until 5:30? I would support that.

[Translation]

Senator Dagenais: I would like to make the following suggestion. I do not have to take the plane to get here, but since the meetings of the Committee on National Security and Defence take place on Mondays at 2 o'clock, could we meet on Monday around 10 a.m. or 11 a.m., if that suits you, since you travel by plane? Rather than driving 100 kilometers an hour, I will drive at 160 kilometers an hour; no, that is not a good idea.

[English]

In Quebec, I'm okay.

The Chair: Don't tell us.

Senator Dagenais: But with the OPP, it's different.

[Translation]

I am a member of the Committee on Agriculture and Forestry, which meets on Tuesday evening and Thursday morning, and I also sit on the Committee on Legal and Constitutional Affairs, whose meetings take place Wednesday evening. So we cannot hold committee meetings at 6:30 p.m. or 7:00 p.m. It is a bit complicated.

[English]

Senator White: If I may, Mr. Chair, National Security and Defence now meets at 2:00 instead of 1:00. Why wouldn't we use that room from 1:00 until 2:00?

Mr. Thompson: Senator, this week's meeting of National Security and Defence was at 2:00 only because there was not a witness available for one o'clock. It's not the intention that that be a permanent thing.

Senator White: It would be nice if we're in the same room. That way we sit as this committee and also it would be fresh in our mind walking into that room if we have discussions.

Senator Mitchell: We could take an hour. I arrive at 1:00 in the morning. Otherwise I arrive at 12:30 on Monday morning, so I can make a one o'clock meeting.

Senator Dagenais: I have another suggestion.

M. Thompson: Il faudra en discuter avec les whips, étant donné que ce sont eux qui établissent le calendrier des comités.

Le sénateur White : Le dimanche après-midi me conviendrait. Je pourrais venir de Kanata en auto, si nécessaire.

Le président : Cela pourrait aussi être une heure du Comité de la sécurité nationale et de la défense.

M. Thompson: Si vous souhaitez en discuter avec le président de ce comité-là.

Le sénateur White: Je trouve que c'est une excellente idée. Pourquoi pas le lundi de 13 heures à 14 heures? La réunion du Comité de la sécurité nationale et de la défense pourrait avoir lieu après, de 14 heures à 17 h 30. J'y serais favorable.

[Français]

Le sénateur Dagenais: J'aimerais faire la suggestion suivante. Moi, je ne voyage pas en avion, mais étant donné que les réunions du Comité de la sécurité nationale et de la défense ont lieu le lundi à 14 heures, pourrait-on se rencontrer le lundi vers 10 heures ou 11 heures, si cela vous convient, puisque vous prenez l'avion? Moi, au lieu de rouler à 100 kilomètres à l'heure, je roulerai à 160 kilomètres à l'heure; non, ce n'est pas une bonne idée.

[Traduction]

Au Québec, cela ne poserait pas problème.

Le président : Nous ne voulons pas le savoir.

Le sénateur Dagenais : Mais avec la PPO, c'est différent.

[Français]

Je suis membre du Comité de l'agriculture et des forêts, dont les réunions ont lieu le mardi soir et le jeudi matin, et membre du Comité des affaires juridiques et constitutionnelles, dont les réunions ont lieu le mercredi soir. On ne peut donc pas prévoir de réunions du comité à 18 h 30 ou à 19 heures. C'est un peu compliqué.

[Traduction]

Le sénateur White: Monsieur le président, permettez-moi de souligner que le Comité de la sécurité nationale et de la défense se réunit maintenant à 14 heures au lieu de 13 heures. Pourquoi n'utiliserions-nous pas cette salle de 13 heures à 14 heures?

M. Thompson: Sénateur, la réunion de cette semaine du Comité de la sécurité nationale et de la défense a eu lieu à 14 heures seulement parce qu'aucun témoin ne pouvait comparaître à 13 heures. Ce n'est pas un changement permanent.

Le sénateur White: Ce serait bien si nous pouvions utiliser la même salle. Ainsi, nous pourrions siéger à ce comité et avoir à l'esprit les propos qu'on y aurait tenus.

Le sénateur Mitchell: Nous pourrions prendre une heure. J'arrive à une heure du matin. Sinon, le lundi, j'arrive vers minuit et demi, ce qui me permet d'assister à une réunion à 13 heures.

Le sénateur Dagenais : J'ai une autre suggestion.

[Translation]

Could the committee meeting take place following the meeting of the Committee on National Security and Defence? If that meeting ends at 5:00 p.m. or 5:30 p.m., our committee could meet after that. You would be on site, having arrived by plane and all that, and the meetings of the committee could take place from 5 p.m. to 6 p.m. or from 5:30 p.m. to 6:30 p.m.

[English]

The Chair: Those are a number of interesting options. Clearly we would have to talk to the parent committee on this. Why don't we take your ideas and we'll talk to the parent committee and see if something can be worked out.

Senator White: It's not like we're opposing the committee or that we are in competition. We are actually supplementary to their work. I think an hour before or an hour after would work great.

[Translation]

Senator Dagenais: We would already be here, in the committee room.

[English]

Senator White: Realistically, we could leave at 5:00 and do 5:00 to 6:00 in the adjoining room.

Senator Mitchell: Another possibility would be to say to Senator Lang, "Why don't you sit from 1:00 to 4:30?" Three and a half hours is a pretty big chunk of time, and then we would sit from 4:30 to 6:00, because if we're back to an hour, we're back to where the problem is on Wednesday afternoon, where we just get an hour. We want more than an hour, I think. That is where this all started. It seems to me that three and a half hours is a big chunk and then we go to Veterans Subcommittee meeting after that. It's a long day for those of us who are on both.

The Chair: But it's a change of subject and that sometimes helps, especially if Adam brings some cheese with him.

Senator Beyak: My apologies, chair, but when was the meeting room changed? Nobody told me. I was over at 257 East Block. I left caucus early to go over there.

The Chair: Senator Dagenais has been chosen as deputy chair of the committee and I'm chair.

Senator White: He was also supposed to advise you of the changes.

The Chair: It was the deputy chair's job to do that.

Senator Beyak: I'm replacing Senator Lang today.

[Français]

Est-ce que la réunion du comité peut avoir lieu à la suite de la réunion du Comité de la sécurité nationale et de la défense? Si cette réunion se termine à 17 heures ou à 17 h 30, notre comité pourrait se réunir ensuite. Vous seriez sur place, arrivés par avion et tout, et les réunions du comité pourraient avoir lieu de 17 heures à 18 heures ou de 17 h 30 à 18 h 30.

[Traduction]

Le président : Ce sont là d'intéressantes options. Nous devrons manifestement en discuter avec le comité principal. Je propose de discuter de vos solutions avec le comité principal pour voir si nous pouvons arriver à un arrangement.

Le sénateur White: Ce n'est pas comme si nous nous opposions à ce comité-là ou si nous étions en concurrence. Notre travail est complémentaire au leur. À mon avis, cela fonctionnerait très bien si nous tenions nos réunions pendant l'heure qui précède ou celle qui suit.

[Français]

Le sénateur Dagenais : Nous serions déjà sur place, dans la salle du comité.

[Traduction]

Le sénateur White: Concrètement, nous pourrions terminer à 17 heures et tenir une réunion de 17 heures à 18 heures dans la salle adjacente.

Le sénateur Mitchell: Une autre possibilité serait de proposer au sénateur Lang de tenir des réunions de 13 heures à 16 h 30, pour un total de trois heures et demie, ce qui est beaucoup. Nous pourrions ensuite siéger de 16 h 30 à 18 heures, parce qu'autrement, nous aurons le même problème que le mercredi: nous n'aurons qu'une séance d'une heure. Je crois savoir que nous voulons plus de temps. Voilà pourquoi nous en sommes là. Il me semble que trois heures et demie, c'est beaucoup. Les réunions du Sous-comité des anciens combattants pourraient avoir lieu après. Pour ceux qui siègent aux deux comités, ce sera une longue journée.

Le président : Toutefois, on se trouve à changer de sujet et c'est parfois utile, en particulier si Adam apporte du fromage.

La sénatrice Beyak: Excusez-moi, monsieur le président, mais quand a-t-il été décidé de tenir la réunion dans une autre salle? Personne ne m'a informée. Je me suis rendue à la salle 257 de l'édifice de l'Est. J'ai quitté le caucus plus tôt pour m'y rendre.

Le président : Le sénateur Dagenais a été élu vice-président du comité et je suis président.

Le sénateur White: Il était aussi censé vous informer des changements.

Le président : C'était au vice-président de le faire.

La sénatrice Beyak : Je remplace le sénateur Lang aujourd'hui.

The Chair: Why don't we take the ideas you've suggested, but I assume that the clerk is going to tell us that we should have some formal time slot at the present time.

Senator White: So lock in the time on Wednesday and then let's look for an alternative.

The Chair: We can have that discussion.

Mr. Thompson: Absolutely. We can certainly begin planning around the Wednesdays and where we need to add extra time and then where we can best find that.

Senator White: We can do two full days every break week.

The Chair: This isn't a motion; this is just for information purposes.

Mr. Thompson: Just for information purposes that that's the slot that we put to the side.

The Chair: The other half of this is the room that has been assigned.

Mr. Thompson: The permanent room that has been assigned to this committee is this room. However, in the previous session, because of the frequency that we were broadcasting, we were often assigned to 257 in the East Block and I think used it on an ongoing basis. If it's the desire of the committee to meet there regularly, then perhaps we could adopt a motion to ask the whips to make that assignment and I can communicate that to them.

Senator Mitchell: I would like to move that.

The Chair: Let's get it on the table.

It has been moved that room 257 East Block be designated, for the time being, as our permanent residence in this time slot, 12:00 to 1:30.

Mr. Thompson: Correct.

Senator White: I don't disagree with that. I support it.

As well, if we're going to find ourselves with an hour before or after National Security and Defence, it better be in that room or in the adjoining room because scrambling from here to there when we only have an hour and a half is challenging.

The Chair: You're absolutely right. That's why I said "for the time being." If we can work out something with the parent committee that will allow us, before or after, to have our Veterans Affairs Committee meeting, then presumably we'll be in the same room. We don't have to have a break because it's the subcommittee. Typically they don't like two meetings so close together, but in this instance we should be okay.

Mr. Thompson: I would think so. Certainly meeting before wouldn't be an issue. I just have to check the schedule.

Le président : Je vais prendre note de vos idées, mais je suppose que le greffier nous dira que nous devrions déjà avoir fixé l'horaire des réunions.

Le sénateur White: Réservons alors le mercredi et cherchons une solution de rechange.

Le président : Nous pouvons en discuter.

M. Thompson: Tout à fait. Nous pouvons certainement planifier en fonction du mercredi, déterminer les périodes où nous aurons besoin de plus de temps puis voir où c'est possible.

Le sénateur White: Nous pouvons réserver deux journées complètes chaque semaine de relâche.

Le président : Ce n'est pas une motion; c'est seulement à titre d'information.

M. Thompson : Il s'agit simplement de préciser que c'est la case horaire que nous avons réservée.

Le président : L'autre partie de cela, c'est la salle qui nous a été assignée.

M. Thompson: Cette salle est la salle de réunion permanente qui a été assignée à ce comité. Toutefois, lors de la session précédente, on nous assignait souvent la salle 257 de l'édifice de l'Est, parce que nos réunions étaient fréquemment diffusées, et nous y tenions nos réunions régulièrement. Si le comité souhaite y tenir ses réunions régulièrement, nous pourrions adopter une motion visant à demander aux whips d'assigner cette salle au comité, demande que je pourrai leur transmettre.

Le sénateur Mitchell : J'aimerais en faire la proposition.

Le président : Voici la motion, aux fins du compte rendu.

Il est proposé que la salle 257 de l'édifice de l'Est soit désignée, pour le moment, comme la salle de réunion permanente du comité et que les réunions aient lieu de midi à 13 h 30.

M. Thompson: C'est exact.

Le sénateur White: Je ne suis pas contre; j'appuie la motion.

J'ajouterais que si nos réunions ont lieu pendant l'heure qui précède ou celle qui suit la réunion du Comité de la sécurité nationale et de la défense, il est préférable de nous réunir dans cette salle-là, parce lorsqu'on ne dispose que d'une heure et demie, avoir à se dépêcher de passer d'une salle à l'autre pose problème.

Le président : Vous avez tout à fait raison. Voilà pourquoi j'ai précisé « pour le moment ». Si nous pouvons en arriver à un arrangement pour que les réunions du Sous-comité des anciens combattants aient lieu avant ou après celles du comité principal, on peut supposer que nous serons dans la même salle. Comme il s'agit du sous-comité, nous n'aurons pas à faire une pause. Habituellement, on n'aime pas que deux réunions soient aussi rapprochées, mais dans le cas présent, cela devrait convenir.

M. Thompson: Je suis aussi de cet avis. De toute évidence, tenir une réunion avant la leur ne poserait pas problème; je dois simplement vérifier l'horaire.

The Chair: We will work on the time slot. If you could give Senator Lang a heads up as soon as possible so that he can start thinking about it, then we can try to get together with him formally and talk about this. A time slot —

[Translation]

— as well as where the meeting will be held, before or after.

[English]

"Other Business" is next. That's what we had intended to deal with as the other part of our meeting today. We would like to have an open discussion on the following: With the one hour that we have, or a bit more, where do you think we can make the most impact to help the veterans of the Canadian Armed Forces and the RCMP? Our mandate is to deal with issues and improve their lifestyle.

When we finished before the election in the spring, we were dealing with post-traumatic stress. We did an interim report just to get down on paper the information that we had gathered and the work that we had done.

One possibility would be to pick up and carry on with that, but are we getting the best out of our time by doing that at this stage?

Senator White: Mr. Chair, I think that was a very worthwhile discussion and I'm not suggesting it wouldn't continue to be.

There was a gap, though, in even understanding what benefits were available in particular for veterans who retired or left the RCMP and the military. I'm not sure I fully understand what's available to them. I get from it that if I have OSI, I have a place to call. We heard that over and over again, but that's not the only benefit to have a discussion on. At some point I would like to have presentations on what benefits are available, whether they're accessible and whether they're actually being utilized. I don't know that I understand fully what's available. I'm a veteran of the RCMP and I don't know what's available to me, to be fair. Until you're looking for it, you don't know. I would love to know what benefits are available for members of both organizations.

Senator Mitchell: I think we should continue to pursue the PTSD issue and the question of benefits, the subset that Senator White is talking about. I think there are some issues that we have yet to explore further.

I don't know how you would do this one, but there is the whole question of Veterans Affairs being responsive. We hear stories about how bureaucratic it is and how difficult it is for people. I would like to see us exploring how you get an organization like that to view their clientele as clients rather than as a problem, as a nuisance. That occurs so often. It occurs with Workers'

Le président : Nous examinerons la question de la case horaire. Si vous informez le sénateur Lang le plus tôt possible, il pourra commencer à y réfléchir, puis nous pourrons le rencontrer pour en discuter officiellement. L'horaire...

[Français]

. . . ainsi que l'endroit où tenir la réunion, avant ou après.

[Traduction]

Passons aux « affaires du comité ». C'est ce que nous avions prévu pour la deuxième partie de la réunion d'aujourd'hui. Dans l'heure qui nous reste — ou peut-être un peu plus —, nous voulons discuter du sujet suivant : selon vous, quel est l'aspect pour lequel nous pouvons avoir le plus d'incidence pour aider les anciens combattants des Forces armées canadiennes et les membres retraités de la GRC? Notre mandat est de régler les problèmes et d'améliorer leur mode de vie.

Lorsque nous avons achevé nos travaux au printemps, avant les élections, nous traitions du stress post-traumatique. Nous avons préparé un rapport provisoire dans le simple but de consigner l'information que nous avions recueillie et le travail que nous avions réalisé.

Nous pourrions notamment reprendre et poursuivre nos travaux, mais à ce stade-ci, tirerions-nous le meilleur de notre temps en procédant ainsi?

Le sénateur White: Monsieur le président, je pense que la discussion était fort valable, et je ne dis pas qu'elle ne le serait pas encore.

Il manquait toutefois quelque chose qui nous permettrait même de comprendre les prestations auxquelles ont droit les anciens membres de la GRC et de l'armée qui ont pris leur retraite ou qui ont quitté les forces. Je ne suis pas certain de bien comprendre ce qui leur est offert. J'ai saisi que ceux qui vivent un traumatisme lié au stress opérationnel peuvent appeler un bureau en particulier. Nous l'avons entendu à maintes reprises, mais ce n'est pas la seule mesure dont il faut discuter. J'aimerais à un moment donné qu'on nous présente toutes les prestations offertes, peu importe si elles sont accessibles et utilisées. J'ignore si je comprends parfaitement ce qui est offert. Je suis un ancien membre de la GRC, et j'ignore bien franchement ce à quoi j'ai droit. À moins de faire des recherches, personne n'est au courant. Je serais donc ravi de savoir ce qui est offert aux membres des deux organisations.

Le sénateur Mitchell: Je pense que nous devrions continuer d'examiner la question de l'état de stress post-traumatique, ou ESPT, de même que les prestations, y compris l'aspect que le sénateur White a mentionné. Je pense qu'il nous reste encore des enjeux à approfondir.

J'ignore comment nous pourrions procéder, mais la grande question de la bonne volonté d'Anciens Combattants entre en ligne de compte. Nous entendons parler des lourdeurs bureaucratiques de l'organisation et des difficultés que les gens rencontrent. J'aimerais que nous nous penchions sur la façon d'inciter une organisation semblable à percevoir sa clientèle

Compensation Board kinds of people. Yes, they're adamant, intense and can get on your nerves, but the fact of the matter is that people in Veterans Affairs have jobs because they're veterans and that's their clientele. That's one thing.

The other thing is we agreed that we would focus on PTSD in the RCMP. I think that while Veterans Affairs understands they have a responsibility to veterans and current RCMP who have OSI injuries, I think there's a disconnect there. I think former General Natynczyk gets that, but I would like to pursue it further.

I think we did agree to further focus on PTSD in the RCMP. I'd like to see that. I'd like to see us bring in one or two spokespeople for the RCMP who have had the condition, or who have the condition — you never get rid of it — not to make a spectacle of it, but to give a couple of them a chance to speak.

Those are the two things that I would like to emphasize.

Well, there are three: one, continue with PTSD; two, focus on the RCMP; and, three, focus on the culture of the Department of Veterans Affairs.

The Chair: Isabelle, would you be able to make a list of the ideas in point form and we can circulate that to everyone? I don't see us making a decision today. Steering will take that list, along with you, and we'll talk about how we can best work that into our program. We want to get the ideas and we don't want to lose any.

Senator Mitchell: One other — and this is maybe totally off the wall and maybe for culture — is that we fund a number of war memorials and war museums much more than we fund the Juno Beach museum. That is largely done by volunteers or by donations. It's striking to me. I think we fund Vimy 100 per cent. Juno Beach is every bit as significant in the history of our veterans.

The Chair: A different war.

Senator Mitchell: Yes, a different war. I visited it. It's nice, but it's not fully funded by the federal government at all. It's largely funded by donations, and they're running into problems.

The Chair: I think members of the Juno Beach board are here in Canada. Maybe we can have them in for a session and let them tell us about their problems and challenges.

comme des clients plutôt que comme un problème ou une nuisance. Ce genre de situation est tellement courant. C'est ce qui se passe avec des gens comme ceux qui travaillent à la Commission des accidents du travail. Il est vrai que certains sont catégoriques et intenses, et qu'ils peuvent taper sur les nerfs. Il n'en demeure pas moins que le personnel d'Anciens Combattants est à son emploi parce qu'il y a des anciens combattants; c'est sa clientèle. C'était mon premier point.

D'autre part, nous avons convenu de nous pencher sur l'ESPT au sein de la GRC. Même si Anciens Combattants comprend sa responsabilité à l'égard des membres de la GRC, en poste ou à la retraite, qui sont atteints d'un traumatisme lié au stress opérationnel, je pense que quelque chose cloche ici. L'ancien général Natynczyk le comprend, je crois, mais j'aimerais que nous en discutions davantage.

Je pense que nous avions convenu de nous attarder davantage à l'ESPT au sein de la GRC. J'aimerais que nous le fassions. Je souhaite que nous convoquions un ou deux porte-parole de la GRC qui ont été aux prises avec la condition, ou qui en sont toujours atteints — puisqu'on n'en guérit pas. L'objectif n'est pas de les donner en spectacle, mais plutôt d'offrir une chance de parler à deux ou trois d'entre eux.

Voilà les deux éléments sur lesquels j'aimerais insister.

À vrai dire, il y en a trois: nous devons premièrement poursuivre notre étude sur l'ESPT; deuxièmement, nous attarder à la GRC; et, troisièmement, nous intéresser à la culture du ministère des Anciens Combattants.

Le président: Isabelle, pourriez-vous dresser une liste des idées en style télégraphique, que nous pourrons ensuite distribuer à tous les membres? Je doute que nous prenions une décision aujourd'hui. Le comité de direction prendra la liste, et vous aussi, puis nous examinerons la meilleure façon d'intégrer les sujets à notre calendrier. Nous voulons savoir quelles sont les idées sans rien oublier.

Le sénateur Mitchell: Il y a autre chose, qui est peut-être complètement farfelu, et qui touche la culture. Il semble que nous finançons plusieurs monuments et musées commémoratifs de guerre bien plus que le musée Juno Beach, qui dépend principalement de bénévoles et de dons. Je trouve cela étonnant. Je pense que nous finançons entièrement le musée qui relate la bataille de la crête de Vimy, alors que ce qui s'est passé à Juno Beach est tout aussi important dans l'histoire de nos anciens combattants.

Le président : Ce n'est pas la même guerre.

Le sénateur Mitchell : C'est vrai. J'ai visité le musée. Il est joli, mais il est loin d'être entièrement financé par le gouvernement fédéral. Le centre dépend surtout des dons, et il est en difficulté.

Le président: Je pense que les membres du conseil d'administration du Centre Juno Beach sont au Canada. Peut-être pourrions-nous les convoquer à une séance pour qu'ils nous parlent de leurs problèmes et difficultés.

Senator White: This was triggered by the senator's comments. When General Natynczyk was here, he said we would never turn an RCMP veteran away. To be fair, that wasn't good enough. He had no responsibility to have them, but he just wouldn't turn them away. So yes, great, we have someone who cares and will always welcome RCMP officers who have OSI and PTSD into those programs, but there is no absolute responsibility to carry veterans of the RCMP in some of those benefits programs. I think we need to have a pretty frank discussion as to why it is "as and when" rather than a responsibility for Veterans Affairs. I think that would help with the benefit discussion as well. It becomes more than just a handout; it actually is a part of the program.

The Chair: We'll need to hear from some clients as opposed to just the service providers.

Senator White: Absolutely. I'm sure that through the system we'll be able to find witnesses.

[Translation]

Senator Dagenais: Of course, this is my first time at a meeting of the Committee on Veterans Affairs. We have to look at potential solutions to support them, as well as the members of the RCMP.

What I understand from what little I know is that when they come back from combat, veterans come out of the armed forces and suffer from post-traumatic stress disorder. We know that there are funds that have not been spent. Correct me if I am mistaken, but some veterans receive a lump sum. There are also disability benefits.

Of course, there is the whole financial issue, and providing support. Is there a program to help personnel that allows for a follow-up, so as to ensure that these people, in addition to receiving benefits, are supported in their recovery from post-traumatic stress?

I'll tell you about an experience I went through personally, in 1990, during the famous aboriginal crisis in Oka, Quebec. Approximately 2000 police officers were involved in that incident, in addition to army soldiers. The police officers were not well trained for this type of incident, and many of them suffered from post-traumatic stress. I was a member of the group, but I did not experience any trauma.

That said, the employer offered meetings and follow-up with psychologists, and in some cases this continued for a long time. In the case of veterans, we are talking about sums of money, benefits and pensions, but we also have to think about follow-up.

Senator Mitchell talked about clients earlier. I agree with him that these people are clients, who expect a service, and that is what we have to provide.

Le sénateur White: J'aimerais ajouter une chose qui fait suite à la remarque du sénateur. Lorsque le général Natynczyk a comparu, il a dit que nous ne tournerions jamais le dos à un ancien membre de la GRC. Bien franchement, ce n'est pas assez. Le général n'était pas obligé de s'en occuper, mais il ne leur tournait pas le dos. Même s'il est merveilleux que la personne en poste se soucie des agents de la GRC souffrant d'un traumatisme lié au stress opérationnel et de l'ESPT, et qu'elle souhaite toujours leur ouvrir les programmes, personne n'est absolument tenu d'inscrire les anciens membres de la GRC à ces programmes de prestations. Je pense qu'il faut discuter très franchement de la raison pour laquelle Anciens Combattants procède au cas par cas plutôt que d'en être responsable. Je pense que ce serait utile à la discussion sur les prestations aussi. Ce serait plus que de la charité puisque l'obligation ferait véritablement partie du programme.

Le président : Nous allons devoir entendre le témoignage de clients, et pas seulement des fournisseurs de services.

Le sénateur White: Tout à fait. Je suis persuadé que nous trouverons des témoins dans le système.

[Français]

Le sénateur Dagenais: Évidemment, c'est ma première réunion au Comité des anciens combattants. Il faut examiner des pistes de solution pour leur apporter du soutien et le faire aussi pour les membres de la GRC.

Ce que je retiens du peu que je sais, c'est que, lorsqu'ils reviennent d'un combat, les anciens combattants sortent de l'armée et souffrent de choc post-traumatique. On sait que des sommes n'ont pas été dépensées. Corrigez-moi si je me trompe, mais certains recevront un montant forfaitaire. Il y a aussi les prestations d'invalidité.

Évidemment, il y a toute la question financière et le soutien. Est-ce qu'il existe un programme d'aide au personnel qui permettra d'assurer un suivi et de faire en sorte que ces gens, en plus de recevoir des prestations, soient accompagnés dans leur cheminement lié au choc post-traumatique?

Je vais vous citer un exemple que j'ai vécu personnellement en 1990, lors de la fameuse crise amérindienne d'Oka, au Québec. Environ 2 000 policiers sont intervenus lors de cette crise, en plus des soldats de l'armée. Évidemment, les policiers n'étaient pas bien formés pour ce genre d'événement et beaucoup d'entre eux ont souffert de choc post-traumatique. Je faisais partie du groupe, mais je n'ai pas vécu de traumatisme.

Cela dit, l'employeur avait prévu des rencontres et des suivis avec des psychologues et, dans certains cas, cela a duré longtemps. Dans le cas des anciens combattants, on parle de sommes d'argent, de prestations et de rentes, mais il faut aussi parler de suivi.

Le sénateur Mitchell a parlé tantôt de clients. Je suis d'accord avec lui pour dire que ces personnes sont des clients, qui s'attendent à un service, et c'est ce qu'il faudra envisager. I understand that you have already done work on this, but I was not here at that time. What we often hear from veterans is that they do not feel supported in the journey back from post-traumatic shock. This does not only affect the veterans themselves; the members of their family live through that experience with them, especially the wives and husbands.

This is certainly a matter that deserves our full attention, because what we often hear, and correct me if I am mistaken, is that the follow-up after the post-traumatic stress is lacking. The same applies to RCMP officers.

We are told that there is less and less violence in the country, but there have been a lot of incidents. In the New Brunswick tragedy, people suffered from post-traumatic stress after that shooting. We must look at the issue of follow-up, in addition to benefits, to provide support to these people.

The Chair: You know that we produced a report last June. It was a good starting point in our examination of post-traumatic stress, as the report contains a great deal of information.

[English]

Senator Mitchell: There are so many components and layers of this. With regard to the comparison between PTSD causes in the RCMP and PTSD causes in the military, there will be some overlap, but there will be some differences as well, which would be worth pursuing.

Also, if I understood Senator Dagenais properly, there's more family support in the military, although probably insufficient. As far as I know, there's very little structured family support in the RCMP.

We're told that there are a number of causes of PTSD. Clearly, one of them is trauma, but there's also a variety of others, such as grief, just being ground down over time. Whereas the military have intense periods of trauma and war, you could be in the RCMP for 30 years, and every single day you're confronting a car accident, deaths and injuries. That can build in a way that's somewhat different.

Looking at the causes, the manifestations and the support systems, are they similar? At the very least, the support systems should be comparable between the two forces. They really should be, and I'm not sure they are.

To the RCMP's credit, I think part of their problem may be underfunding, that they've dumped it on the public health care system. That's a strong word. I don't mean that, but they've deferred to the public health system because they don't really have the money. The military has had more money given the profile of

Je comprends que vous avez déjà réalisé des travaux à ce sujet, mais je n'y étais pas à ce moment-là. Ce qu'on entend souvent comme récrimination de la part des anciens combattants, c'est qu'ils ne se sentent pas accompagnés dans le suivi du choc post-traumatique. Il ne s'agit pas seulement des anciens combattants eux-mêmes, mais également des membres de leur famille qui doivent vivre cette expérience avec eux, principalement les conjoints et conjointes.

Il s'agit certainement d'un sujet à examiner de près, car c'est ce qu'on entend souvent, et vous me corrigerez si je me trompe, c'est le suivi après le choc post-traumatique qui présente des lacunes. Il en va de même pour les policiers de la GRC.

On dit qu'il y a de moins en moins de violence au pays, mais il y a eu beaucoup d'évènements. Dans le cas de la tragédie survenue au Nouveau-Brunswick, des personnes ont souffert de choc post-traumatique après cette fusillade. Il faut donc se pencher sur la question du suivi, et pas seulement sur les prestations, pour accompagner ces gens-là.

Le président : Vous savez que nous avons produit un rapport en juin dernier; il s'agissait d'un bon point de départ pour se pencher sur la question du stress post-traumatique, car le rapport contient beaucoup d'information.

[Traduction]

Le sénateur Mitchell : La question comporte un grand nombre d'éléments et de facettes. Pour ce qui est de la comparaison des causes de l'ESPT entre la GRC et l'armée, il y a des chevauchements, mais il y a aussi des différences, et il serait intéressant de les examiner.

De plus, si j'ai bien compris le sénateur Dagenais, il y a un meilleur soutien familial au sein de l'armée, même s'il n'est probablement pas suffisant. Que je sache, la GRC offre très peu de soutien familial structuré.

On nous dit que les causes de l'ESPT sont multiples. Il va sans dire que le traumatisme en fait partie, mais il y en a plusieurs autres aussi, comme le deuil ou le seul fait d'être dénigré au fil du temps. Les membres de l'armée vivent d'intenses périodes de traumatisme et de guerre, alors qu'un membre de la GRC peut être en service 30 années et être témoin jour après jour d'accidents de voiture, de décès et de blessures. Ces expériences peuvent s'accumuler quelque peu différemment.

Est-ce que les causes, les manifestations et les systèmes d'aide sont semblables? La moindre des choses serait que les systèmes d'aide des deux forces soient comparables. Ils devraient réellement l'être, mais je doute que ce soit le cas.

Il faut reconnaître qu'une partie du problème de la GRC est attribuable au sous-financement, selon moi, et voilà pourquoi l'organisation a refilé la responsabilité au système public de santé. Le mot est fort. Ce n'est pas ce que je veux dire, mais la GRC s'en remet au système public de santé parce qu'elle n'a pas vraiment its activities, which has given it some advantage. I think we need to look at that for the RCMP.

The Chair: Before we can start delving any deeper, we have to know the current state of the situation here.

Senator Wallin, thank you for being here.

Senator Wallin: Thank you. I hope to be a regular auditor of the committee, to sit in. That's how the system works as an independent. Thank you for the opportunity.

As you know, I've been part of the committee over time. The whole issue of spending lapses is unconscionable to me, and we need some kind of explanation of that so that we keep a spotlight on that issue, because it obviously goes to the heart of the issue: Are programs being delivered or aren't they? If there's money left over, I'm surprised by that. I think that someone should speak to that issue.

Something we have talked a lot about over the years, especially given the demographics of our veteran population now, is reintegration into the work world. In the same way as you might be searching out some explanation of what programs are available, I think it would be a service if we did that as well, to remind people what's out there, to have people come and speak to that issue, and not just government programs but private-sector programs.

As you all know, because this committee is watched carefully, there's a real educative value if we shine a light on those two issues.

The Chair: Good suggestions.

Senator Beyak, welcome.

Senator Beyak: Thank you. I'm replacing Senator Lang today. I don't think there's anything that I would have input on that he would not have already updated you about.

I do apologize again. I didn't get notice of the change.

The Chair: You weren't the only one that had some confusion. We appreciate you being here. You're often here.

Senator Beyak: I love this committee. My dad was in both wars.

The Chair: Even if you're not replacing someone on a regular basis, you can see the flow of discussion.

Senator Beyak: I love the vets. My dad was in the First and Second World Wars.

The Chair: This we'll have to discuss, the deputy chair and I, but I think we got bogged down with the post-traumatic stress issue. We didn't get a lot of attention for our committee because we went on and on with that. We could spend all of our time for the next 10 years on post-traumatic stress and what's going on.

l'argent nécessaire. Étant donné la nature de ses activités, l'armée a reçu plus de fonds, ce qui lui a conféré un avantage. Je pense qu'il faut envisager d'offrir la même chose à la GRC.

Le président : Avant de pouvoir entrer dans les détails, nous devons connaître l'état actuel de la situation.

Sénatrice Wallin, je vous remercie d'être avec nous.

La sénatrice Wallin: Merci. J'espère pouvoir assister régulièrement aux séances du comité et y siéger. Voilà comment le système fonctionne pour les sénateurs indépendants. Je vous remercie de me donner l'occasion d'être avec vous.

Comme vous le savez, j'ai participé aux séances du comité au fil du temps. Je trouve que toute la question des écarts de dépenses est inacceptable, et il nous faut des explications pour garder la situation à l'œil, puisqu'elle touche évidemment l'essence même du problème : les programmes sont-ils offerts ou non? S'il reste de l'argent, j'en suis surprise. Je pense que quelqu'un doit en parler.

Il y a une chose dont nous avons beaucoup discuté au fil des ans, compte tenu justement du profil démographique actuel de nos anciens combattants, à savoir la réintégration du marché du travail. Vous cherchez à obtenir des explications sur les programmes offerts, et il serait selon moi utile de se pencher là-dessus aussi, afin de rappeler aux gens ce qui est offert. Des personnes pourraient venir nous parler des programmes gouvernementaux, mais des programmes privés aussi.

Il y a une véritable valeur éducative à mettre en lumière ces deux questions, puisque les travaux de notre comité sont surveillés étroitement, comme vous le savez tous.

Le président : Ce sont de bonnes propositions.

Sénatrice Beyak, je vous souhaite la bienvenue.

La sénatrice Beyak: Merci. Je remplace aujourd'hui le sénateur Lang. Je ne crois pas avoir quoi que ce soit à ajouter à ce qu'il vous a déjà mentionné.

Je m'excuse encore. Je n'ai pas été avisée du changement.

Le président : Vous n'étiez pas la seule à être induite en erreur. Nous vous remercions d'être présente. Vous venez souvent.

La sénatrice Beyak: J'adore votre comité. Mon père a participé aux deux guerres.

Le président : Même si vous ne remplacez pas un membre du comité régulièrement, vous pouvez suivre le fil des discussions.

Le sénateur Beyak: J'adore les anciens combattants. Mon père a participé à la Première et à la Seconde Guerre mondiale.

Le président : Le vice-président et moi allons devoir en discuter, mais je crois que nous avons été enlisés dans l'étude de l'ESPT. Notre comité n'a pas beaucoup retenu l'attention puisque nous n'en finissions plus avec le sujet. Nous pourrions consacrer les 10 prochaines années à étudier la question et ce qui se passe à ce chapitre.

The Canadian Institute for Military and Veteran Health Research, which is in Kingston, Ontario, is growing exponentially. The number of universities across Canada that have signed up for that group is just incredible. We've had them here before to tell us what's going on.

One of the things we could do to get ourselves up to speed again is to meet with the minister early on, get the minister in, see what his plans are and what he's thinking about so he knows us and we know him. Maybe he will bring the deputy with him.

There's usually an Armed Forces general, who is still in uniform and is responsible for veterans, to talk about that liaison.

Should we bring the ombudsman back in again to talk about what his issues are?

Senator White: I don't think that would hurt. It also wouldn't hurt for us to have the Minister of Public Safety in, both from his experience in the military and now overseeing the RCMP. Correctional Service Canada may show up in the discussion, but certainly the RCMP.

The Chair: Who from the RCMP? Would they have someone designated?

Senator White: I would say Mr. Paulson. To me, there's only one person that speaks for the organization, the commissioner.

The Chair: We'll ask them to come in and get them on the record as to what they say is going on and what the challenges are. Then we have to get someone on the other side to tell us —

Senator White: I think the head of either the Mounted Police Professional Association or the head of the division staff relations representatives, the national executive committee. One of them has just died, by the way. Abe Townsend just passed away unexpectedly last month.

Getting someone from the national executive committee of the division staff relations representatives would be helpful, because they certainly have concerns about the loss of benefits, and I think they could express that.

The Chair: We've heard from many veterans about this issue of lump sum versus monthly payments. Maybe we can ask the minister about that. They recognized that a lot of money is going to a young soldier that has just been released for whatever reason, and they tend to go out and buy a new truck and a snowmobile and the money is all gone.

L'Institut canadien de recherche sur la santé des militaires et des vétérans, situé à Kingston, en Ontario, connaît une croissance exponentielle. Le nombre d'universités de partout au Canada qui se sont associées au groupe est tout simplement incroyable. Nous avons déjà convoqué les représentants de l'institut pour qu'ils nous racontent ce qui se passe.

Pour nous remettre à jour, nous pourrions notamment rencontrer rapidement le ministre. Nous pourrions l'inviter dans le but de connaître ses plans et de savoir ce qu'il envisage, pour qu'il nous connaisse et que nous le connaissions. Peut-être serait-il accompagné du sous-ministre.

Il y a habituellement un général des Forces armées portant encore l'uniforme qui est responsable des anciens combattants, et qui peut parler de ce lien.

Devrions-nous convoquer à nouveau l'ombudsman pour qu'il nous parle des enjeux qui le touchent?

Le sénateur White: Voilà qui ne risque pas de nous nuire. Il serait également bon de convoquer le ministre de la Sécurité publique, pour qu'il nous parle à la fois de son expérience dans l'armée et de son rôle de surveillance de la GRC. Le Service correctionnel du Canada pourrait aussi participer à la discussion, et la GRC aussi, bien sûr.

Le président : Quel représentant de la GRC pourrions-nous convoquer? L'organisation désignerait-elle une personne?

Le sénateur White: Ce pourrait être M. Paulson. À mes yeux, il y a une seule personne qui parle au nom de l'organisation, et c'est le commissaire.

Le président : Nous allons leur demander de comparaître et de nous dire officiellement ce qui se passe et quelles sont les difficultés. Nous devrons ensuite convoquer une personne qui vit l'envers de la médaille, pour qu'elle nous raconte...

Le sénateur White: Je pense que nous pourrions recevoir le chef soit de l'Association canadienne de la police montée professionnelle ou du comité national de direction des représentants divisionnaires des relations fonctionnelles. Je tiens à souligner en passant que l'un d'entre eux vient de décéder. Abe Townsend a perdu la vie subitement le mois dernier.

Il serait utile de convoquer un membre du comité national de direction des représentants divisionnaires des relations fonctionnelles, puisque ceux-ci sont certainement préoccupés par la perte de prestations, ce dont ils pourraient probablement nous parler.

Le président : De nombreux anciens combattants ont abordé le problème du montant forfaitaire par rapport aux versements mensuels. Nous pourrions peut-être poser une question à ce sujet au ministre. Il a été reconnu que beaucoup d'argent est versé au jeune soldat qui vient d'être libéré pour quelque raison que ce soit. Celui-ci va souvent s'acheter une nouvelle camionnette et une motoneige, après quoi il n'a plus d'argent.

Senator White: They're not all from New Brunswick, Senator Day. For some of them, it's a new boat.

The Chair: I mentioned the Canadian Institute for Military and Veteran Health Research. I attended their meeting in the fall in Quebec City, which was very good. I spoke on your behalf about what we're doing. There's a meeting coming up in Toronto on May 9 and 10. You will want to make a note of that date. That would be a good one to have some representation at. What this is about is post-traumatic stress research and enabling bedside implementation. At every one of these, you find out just how much is going on in this area.

We could probably get a good rate. The regular fee is \$395. If I had an expression of your interest —

Senator White: It would be a good idea going as a committee.

Senator Mitchell: What's the group called?

The Chair: It's that group that I was telling you about in Kingston. It's easiest just to call it the institute, but it's CIMVHR, the Canadian Institute for Military and Veteran Health Research. If we went as a committee and tied that in with another visit, maybe to Sunnybrook Hospital or something like that, that would all be very helpful.

Senator Mitchell: That's in Toronto?

The Chair: In Toronto. Their annual meeting is in the fall. It's usually in November. It was last year.

Senator White: If I may, Mr. Chair, I think it's called the general's course, which is in Toronto as well. I think they have a major component of their training right now around OSIs as well. It wouldn't be bad to hear from senior colonels, lieutenant-colonels, and have them meet with us on what they see as the pressures out there right now in the military as well.

Senator Mitchell: We could do that in Toronto.

Senator White: Yes, it's right there.

The Chair: I don't know what the ninth and tenth is. Do you have your calendar? If it's the latter part of the week, that could work out okay.

Mr. Thompson: May 9 and 10 is a Monday and Tuesday.

Senator White: That would be perfect. We could go down Sunday and come back Tuesday.

The Chair: That's a possibility. Why don't we circulate that to everybody?

One other thing that we should put on our long-term list is visiting Charlottetown so they know there's a Senate Veterans Affairs Committee. That's where all the work is done and that's where the veterans appeal board is based. I find it's a lot better to go to them than to have representatives come up and tell us everything is fine.

Le sénateur White: Les anciens combattants ne viennent pas tous du Nouveau-Brunswick, sénateur Day. Certains préfèrent s'acheter un nouveau bateau.

Le président: J'ai mentionné l'Institut canadien de recherche sur la santé des militaires et des vétérans. Cet automne, j'ai assisté à sa réunion qui se tenait à Québec, et c'était fort intéressant. J'ai parlé de ce que nous faisons en votre nom. La prochaine réunion aura lieu les 9 et 10 mai prochains, à Toronto. Vous feriez mieux de noter la date, car il serait bon d'y être représenté. L'évènement porte sur la recherche sur le stress post-traumatique et sur les façons de l'appliquer aux personnes qui en sont atteintes. Chaque réunion nous permet de nous rendre compte de tout le travail qui est accompli sur le sujet.

Nous pourrions probablement obtenir un bon prix. Le tarif courant est de 395 \$. Si vous pouviez me signifier votre intérêt...

Le sénateur White: Il serait bon d'y assister en tant que comité.

Le sénateur Mitchell : Quel est le nom du groupe?

Le président : C'est le groupe de Kingston dont je vous parlais. Il est plus simple de parler de l'institut, mais il s'agit de l'Institut canadien de recherche sur la santé des militaires et des vétérans, ou ICRSMV. Il serait des plus utile d'y assister en tant que comité et de jumeler le déplacement à une autre visite, comme celle de l'Hôpital Sunnybrook ou de quelque chose du genre.

Le sénateur Mitchell : C'est à Toronto?

Le président : Oui. La réunion annuelle est à l'automne, généralement en novembre. C'était le cas l'année dernière.

Le sénateur White: Si vous me le permettez, monsieur le président, je pense qu'il s'agit du cours pour les généraux, qui a lieu lui aussi à Toronto. Je pense qu'un volet important de la formation actuelle porte aussi sur le traumatisme lié au stress opérationnel. Il serait bon d'entendre le témoignage de colonels supérieurs et de lieutenants-colonels pour qu'ils nous parlent des pressions qu'ils constatent actuellement dans l'armée aussi.

Le sénateur Mitchell : Nous pourrions le faire à Toronto.

Le sénateur White: Oui, c'est juste là.

Le président : J'ignore quels jours tombent le 9 et le 10. Avez-vous un calendrier? Si c'est dans la seconde moitié de la semaine, ce pourrait être acceptable.

M. Thompson: Les 9 et 10 mai sont un lundi et un mardi.

Le sénateur White: Ce serait parfait. Nous pourrions partir le dimanche et revenir le mardi.

Le président : C'est une possibilité. Pourquoi ne pas le distribuer à tout le monde?

Nous devrions également ajouter une visite à Charlottetown à nos projets à long terme. Ainsi, les gens sauraient qu'il existe un Comité sénatorial des anciens combattants. C'est là où tout le travail est effectué et où se trouve le Tribunal d'appel des anciens combattants. Je préfère de loin aller à leur rencontre plutôt que recevoir des représentants qui nous disent que tout va bien.

Senator White: Mr. Chair, I apologize. I made an appointment three weeks ago before I knew we were doing this. If I run out now, would that be okay? I think you still have quorum.

The Chair: We will. Actually, as long as we have your name down, we still have quorum.

Senator White: Thanks, Mr. Chair.

The Chair: Thank you.

There are a couple of other areas. Suicide is an issue that we should be thinking about, and homelessness. These we could delve into and get a quick statement out pretty fast from our committee, as opposed to getting bogged down in a study for a year and a half. Perhaps you have any other ideas like that, or short ones.

These I picked up along the way from various sources, including our former colleague Roméo Dallaire, who is obviously always very interested in post-traumatic stress issues. He led the charge on that one.

Senator Wallin: There was a big report done on homelessness by former military. Those folks have done the research extensively, and we could have them in.

The Chair: To brief us on it. That's a really good idea.

Senator Wallin: I've got a copy of it actually.

The Chair: Do you know who did the study?

Senator Wallin: I don't have the fellow's name; former military.

The Chair: Isabelle will find that. Whoever we can find as a representative to come in and talk about that, that would be an hour well spent.

[Translation]

Senator Dagenais: I'd like to go back to something we spoke of earlier, homelessness among the military. We were told that veterans receive a lump sum when they leave the armed forces, but would it not be worthwhile to study the impact that a pension could have on former members of the military who are homeless? A lump sum provides momentary comfort, of course, but in the long run it may not have a positive impact. That amount could be bolstered by an employment assistance service, for instance.

To my mind, having a job is a good starting point in the prevention of suicide and homelessness. Even if former members of the military receive a large lump sum, keeping them at home doing nothing does not really help them, it seems to me.

I don't know if you are aware of this, but at this time the Canadian Corps of Commissionaires is running an ad on radio to promote its recruitment campaign. I believe I understood that it is

Le sénateur White: Monsieur le président, je suis vraiment désolé. Je réalise que j'ai pris un rendez-vous il y a trois semaines avant de savoir ce que nous faisions. Si je me désiste maintenant, est-ce que cela poserait problème? Je pense que vous avez toujours le quorum.

Le président : Effectivement. En fait, pourvu que votre nom soit inscrit, nous avons le quorum.

Le sénateur White : Merci, monsieur le président.

Le président : Merci.

Il y a d'autres enjeux, comme le suicide et l'itinérance, auxquels nous devrions réfléchir. Nous devrions nous pencher sur ces dossiers, puis exposer rapidement notre point de vue, plutôt que de nous enliser dans une longue étude d'un an et demi. Vous avez peut-être d'autres idées d'études semblables ou plus brèves.

Ce sont des sujets que différentes personnes ont portés à mon attention au fil du temps, dont notre ancien collègue, Roméo Dallaire, qui naturellement, s'intéresse encore beaucoup aux questions relatives au stress post-traumatique. C'est d'ailleurs lui qui a pris les choses en main dans ce dossier.

La sénatrice Wallin: D'anciens militaires ont rédigé un rapport exhaustif sur l'itinérance. Ils ont étudié la question en profondeur, et j'estime que nous pourrions les faire comparaître.

Le président : Afin qu'ils viennent nous renseigner sur le sujet. C'est une excellente idée.

La sénatrice Wallin: J'ai d'ailleurs une copie du rapport ici.

Le président : Savez-vous qui a réalisé cette étude?

La sénatrice Wallin: Je n'ai pas les noms; je sais que ce sont d'anciens militaires.

Le président : Isabelle va vérifier. Peu importe qui viendra témoigner sur le sujet, ce sera du temps bien investi.

[Français]

Le sénateur Dagenais: J'aimerais revenir sur un sujet dont nous avons parlé tantôt, soit l'itinérance chez les militaires. Il a été mentionné que les militaires reçoivent un montant forfaitaire lorsqu'ils se retirent des forces armées, mais ne serait-il pas intéressant d'étudier l'impact qu'une rente pourrait avoir en ce qui concerne le problème des ex-militaires qui sont sans abri? Un montant forfaitaire peut bien sûr consoler sur le moment, si je peux m'exprimer ainsi, mais à long terme, ce n'est peut-être pas porteur d'un impact positif. Ce montant pourrait être accompagné d'un service d'aide à l'emploi, par exemple.

À mes yeux, avoir un emploi, c'est une bonne base pour éviter les suicides et l'itinérance. Même si les ex-militaires reçoivent un montant forfaitaire important, ce n'est pas en les gardant à ne rien faire à la maison qu'on peut les aider réellement, il me semble.

Je ne sais pas si vous en avez eu connaissance, mais, en ce moment, l'organisme des Commissionnaires du Canada diffuse une publicité à la radio pour promouvoir sa campagne de looking for former members of the armed forces or of the RCMP. That is an opportunity that could be interesting for former members of the military.

The Chair: Would you like us to organize a meeting with the Canadian Corps of Commissionaires?

Senator Dagenais: It would no doubt be useful to hear from the management of that organization, to find out how they see their recruitment campaign, and to determine whether former members of the military and of the RCMP are candidates who interest them.

The Chair: Do you think they have the capacity to recognize post-traumatic stress syndrome?

Senator Dagenais: In my opinion, post-traumatic stress syndrome has to be diagnosed before people start to look for work. However, I remain convinced that one of the ways of dealing with that problem, at least in part, is for them to have an occupation so that they feel useful.

We could hear a representative of the Commissionaires, in order to find out more about their recruitment and the criteria they use to choose the members of their organization. I think they have a personnel shortage at this time.

I know many police officers who after retirement realized that they were not happy just staying at home. Senator Mitchell explained this very well; often, it is when their career ends that problems start to arise. That was just an idea I wanted to run by you.

The Chair: These are good ideas.

[English]

Senator Beyak: Thank you, senator.

I am reminded of a meeting I came to last year that was wonderful. The gentleman who spoke talked about post-traumatic stress disorder and a new approach they were using about the windshield being bigger and the rear-view mirror being smaller for the reason that they were not focusing as much on the event that had caused the stress as they were on moving forward. I think it would be interesting to have him back again. It might be a similar report to the one that Senator Wallin has mentioned. We could have him back again.

The Chair: Was that here?

Senator Beyak: Yes, it was in room 257, but I don't remember his name. I think I was replacing you. I'm not sure.

The Chair: That's why I don't remember.

Senator Beyak: He was with the Armed Forces and he did post-traumatic stress disorder, and he said they were trying a newer, more positive approach.

recrutement. J'ai cru comprendre qu'il est à la recherche d'anciens membres des forces armées ou de la GRC. Il s'agit d'une occasion qui pourrait être intéressante pour les militaires.

Le président : Aimeriez-vous que l'on organise une rencontre avec les Commissionnaires du Canada?

Le sénateur Dagenais : Il serait sans doute utile d'entendre des responsables de l'organisme, afin de comprendre comment ils envisagent leur campagne de recrutement et de déterminer si les ex-militaires et agents de la GRC sont des candidats qui les intéressent.

Le président : Croyez-vous qu'ils ont la capacité de reconnaître le syndrome du stress post-traumatique?

Le sénateur Dagenais: À mon avis, le syndrome du stress post-traumatique doit être détecté avant l'initiative de la recherche d'emploi. Cependant, je demeure convaincu que l'une des manières de régler ce problème, du moins en partie, c'est de leur permettre d'avoir une occupation pour qu'ils se sentent utiles.

Nous pourrions entendre un représentant des Commissionnaires afin de comprendre comment ils mènent leur recrutement et pour connaître les critères sur lesquels ils se basent pour choisir les membres de l'organisme. J'ai l'impression qu'ils manquent de personnel en ce moment.

Je connais plusieurs policiers qui, après avoir pris leur retraite, se sont rendu compte qu'ils n'étaient pas heureux en restant à la maison. Le sénateur Mitchell l'a très bien expliqué; souvent, c'est lorsque la carrière se termine que les problèmes commencent à se manifester. C'est une idée que je voulais vous soumettre.

Le président : Ce sont de bonnes idées.

[Traduction]

La sénatrice Beyak : Merci, monsieur le sénateur.

Je me souviens d'une réunion fort intéressante que le comité a tenue l'an dernier. Un témoin nous avait parlé de l'état de stress post-traumatique et d'une nouvelle approche pour s'en sortir. Dans cette démarche, le pare-brise est toujours plus grand que le rétroviseur. Autrement dit, ils accordent beaucoup moins d'importance à l'événement à l'origine du stress dans leur cheminement. Je pense qu'il serait intéressant de revoir ce témoin. Le rapport pourrait être semblable à celui dont a parlé la sénatrice Wallin. Nous pourrions le faire comparaître à nouveau.

Le président : Était-ce ici?

La sénatrice Beyak: Oui, dans la pièce 257, mais je ne me souviens plus de son nom. Je crois que je vous remplaçais à ce moment-là. Je ne suis pas sûre.

Le président : C'est pourquoi ça ne me dit rien.

La sénatrice Beyak: Il faisait partie des forces armées et souffrait d'un trouble de stress post-traumatique. Il nous a dit qu'il tentait une nouvelle approche plus positive.

I think it works, because Senator Dallaire and I sat beside one another on the bus going to Cheyenne Mountain and Roméo had just gone through that little episode in his life and said that his new approach was that as well, that they were focusing less on Rwanda. You can never forget that. My husband died in my arms. You can never forget the post-traumatic stress or the thing that caused it, but if you focus on going ahead rather than looking back, that is apparently their new approach. I just remembered that and I thought there must be a reason I remembered it.

The Chair: Good. Isabelle will try and track that down.

We've got to stay on top of post-traumatic stress developments, even though we're not at this stage going to delve totally into it because there are so many other areas where we can have an impact, such as suicide. We'll bring somebody in on that like the ministers and the appeal board. There are a lot of different areas.

Is there anything that we have discussed this morning that you absolutely feel we shouldn't be looking into? I assume not.

The deputy chair and I will talk to the clerk and Library of Parliament in terms of witnesses and subject matter and what we will pursue. Maybe we can make the decision collectively. Would it be reasonable for us to try and have the minister initially and get that started?

Senator Mitchell: Yes.

The Chair: I think that would work out. Then maybe you can work on the head of the RCMP and the military person in charge. Was it a doctor?

Mr. Thompson: I'll look into that. Is that for the following meeting?

The Chair: Yes. We just want a situation representation of what's happening with respect to challenges for those who are out of the military for whatever reason, age or post-traumatic stress. We certainly continue to be interested in post-traumatic stress. That would give us a couple of weeks for you to work on. When we get back from our break next week, then steering will get together and we will start talking about future business.

Mr. Thompson: Just to be clear, for February 17 we're looking at the Minister of Veterans Affairs and his entourage, and on February 24 the RCMP and the military?

The Chair: Now have in mind that the Minister of Veterans Affairs does have difficulty getting around with his wheelchair, so we'll go to a room where it's easiest for him.

Mr. Thompson: I'm pretty sure that 257 East Block can accommodate that, but I'll make sure.

Je pense que cette méthode fonctionne, puisque j'étais assise aux côtés du sénateur Dallaire dans l'autobus à destination de Cheyenne Mountain, et Roméo, qui venait tout juste de vivre cet épisode de sa vie, disait qu'il adoptait également cette nouvelle approche, c'est-à-dire qu'il se concentrait moins sur ce qu'il avait vécu au Rwanda. Évidemment, on n'oublie jamais. Mon mari est mort dans mes bras. Même si on ne peut faire abstraction du stress post-traumatique ou de ce qui l'a causé, on essaie apparemment de se tourner vers l'avenir plutôt que de rester accroché au passé. Ce n'est pas pour rien que je viens tout juste de m'en souvenir.

Le président : Très bien. Isabelle va faire le suivi.

Nous devons rester au fait des développements dans le dossier du stress post-traumatique, même si nous n'en sommes pas encore à l'étape de l'étudier en profondeur, étant donné tous les autres dossiers, comme le suicide, dans lesquels nous pouvons jouer un rôle. Nous convoquerons des témoins comme les ministres et les représentants du tribunal d'appel. Il y a une multitude de sujets à traiter.

Parmi ceux que nous avons abordés ce matin, y en a-t-il que vous ne voudriez absolument pas examiner? Je suppose que non.

Le vice-président et moi-même parlerons au greffier et aux analystes de la Bibliothèque du Parlement des témoins potentiels et des sujets sur lesquels nous allons nous pencher. Nous pourrions prendre la décision ensemble. Serait-il raisonnable de faire comparaître le ministre en premier?

Le sénateur Mitchell: Tout à fait.

Le président : Je pense que cela pourrait fonctionner. Vous pourriez ensuite vérifier auprès du chef de la GRC et de la personne des forces armées dont il a été question plus tôt. S'agissait-il d'un médecin?

M. Thompson : Je vais m'en occuper. Est-ce pour la prochaine réunion?

Le président: Oui. Nous voulons que quelqu'un vienne nous parler des problèmes auxquels sont confrontées les personnes qui quittent les forces armées, que ce soit à cause de l'âge ou du stress post-traumatique. Chose certaine, nous continuons de nous intéresser au stress post-traumatique. Cela vous donnera quelques semaines pour travailler là-dessus. Au retour de la relâche, le comité de direction se réunira, puis nous pourrons commencer à discuter de nos travaux futurs.

M. Thompson : Si j'ai bien compris, le 17 février, nous envisageons de convoquer le ministre des Anciens Combattants et ses collaborateurs et, le 24 février, le chef de la GRC et la personne des forces armées?

Le président : Il ne faut pas oublier que le ministre des Anciens Combattants a de la difficulté à se déplacer en fauteuil roulant. Nous allons nous assurer d'être dans une salle facile d'accès.

M. Thompson: Je crois savoir que la salle 257 de l'édifice de l'Est est adaptée, mais je vais tout de même vérifier.

The Chair: That's way the heck out there. I don't know if he can get his wheelchair in here. I'll leave that with you. It's important to accommodate him. If he has a room that's more comfortable for him, we can go there. We're not that big of a group.

Is there anything else to bring before the subcommittee at this time?

Senator Mitchell?

Senator Mitchell: No.

The Chair: Senator Wallin?

Senator Wallin: I'll try to find that report.

The Chair: We will keep you informed. I've asked Adam to put you on the mailing list so you will get everything; Senator Beyak as well. You have seen a number of times senators who are on this subcommittee have difficulty at the last minute getting here, for whatever reason. It's very helpful, even if you're not a substitute for somebody, if you're here and can follow the subject, we appreciate it.

(The committee adjourned.)

Le président: C'est à l'autre bout. Je ne crois pas qu'il puisse entrer ici en fauteuil roulant. Je vous laisse vous en occuper. Il est important de tenir compte de ses besoins. S'il y a une salle qui lui convient davantage, nous pouvons nous y rendre. Nous ne sommes pas si nombreux.

Y a-t-il un autre dossier que vous aimeriez que le comité examine?

Sénateur Mitchell?

Le sénateur Mitchell : Non. Le président : Sénatrice Wallin?

La sénatrice Wallin : Je vais essayer de trouver ce rapport.

Le président : Vous nous tiendrez au courant. J'ai demandé à Adam de vous ajouter à la liste de distribution afin que vous receviez toute l'information; la sénatrice Beyak aussi. Il arrive que des membres du sous-comité ne soient pas en mesure, pour quelque raison que ce soit, d'assister à une réunion. Même si vous ne remplacez personne, votre présence parmi nous est très utile, et nous vous en savons gré.

(La séance est levée.)

